

**Zeitschrift:** Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse  
**Herausgeber:** Aînés  
**Band:** 14 (1984)  
**Heft:** 12

**Artikel:** Arthur Schlageter au musée cantonal  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-829899>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 16.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## L'œil aux écoutes

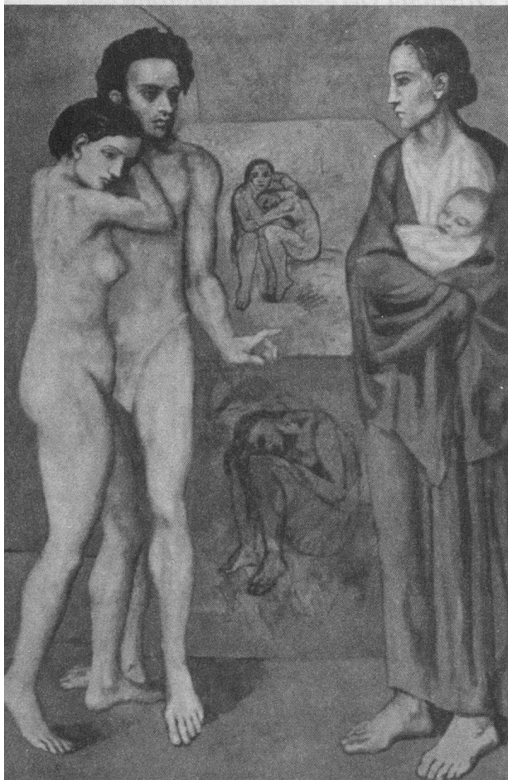
André Kuenzi



# «Le jeune Picasso» au Musée de Berne

Le Kunstmuseum de Berne présentera dès le 8 décembre une passionnante exposition intitulée «Le jeune Picasso». C'est à travers plus de deux cents peintures, dessins et documents divers que l'on pourra suivre l'évolution de l'œuvre du génial Pablo, de 1895 (l'artiste est né en 1881) au début de 1904. C'est l'année où Picasso met le point final à sa «période bleue» et quitte Barcelone pour Paris.

«La Vie», 1903. 196,5 x 129,2 cm.  
(The Cleveland Museum of Art).



A tous ceux qui pensent (mais sont-ils encore très nombreux?) que ce génie ne savait pas dessiner (faire un gri-bouillage c'était «faire du Picasso...») nous recommandons très vivement cette exposition qui nous montre qu'à l'âge de douze ans Pablo Ruiz Picasso en savait plus sur la science et l'art du dessin que tous ses professeurs réunis : des dizaines d'esquisses et de dessins très poussés, exposés à Berne, nous en apportent une preuve particulièrement éloquente!

Que cela soit des autoportraits, des scènes de rue ou de corridors, des portraits des membres de sa famille, Picasso s'exprime par l'aquarelle et le dessin avec une souveraine maîtrise dès 1895. Il en va de même pour la peinture : sans parler d'un tableau brossé à l'âge de huit ans (exposé à Berne), sa «Jeune fille aux pieds nus» et sa «Tante Pepa» peintes à l'âge de quatorze ans nous en disent long sur le génie du jeune artiste qui atteindra l'un des sommets du «réalisme» une année plus tard en brossant «Science et Charité» et «La première communion» (exposé à Berne), tableau de 166 x 118 cm!

De cette stupéfiante précocité, on nous offre de très nombreux exemples. Nous ne doutons pas qu'un très large public sera enthousiasmé par cette extraordinaire présentation de l'œuvre de jeunesse de l'un des plus puissants génies de l'art du XX<sup>e</sup> siècle.

En février 1900 Picasso expose pour la première fois des dessins et des portraits de ses amis dans le célèbre cabaret «Els Quatre Gats» (Les Quatre Chats), à Barcelone. Cette même année, il fait son premier voyage à Paris en compagnie de son ami Casagemas, découvrant Lautrec, Cézanne, Van Gogh, Bonnard, Degas... et Steinlen, dont les œuvres exprimant la misère humaine le marqueront profondément. Entre 1900 et le début de 1901 Picasso peint des toiles hautes en couleur frottées de Toulouse-Lautrec telles ces élégantes et ses danseuses du «Jardin de Paris» que l'on peut admirer à Berne. Mais cette joyeuse et froufrouillante période sera bientôt effacée par une peinture tragique baptisée «époque bleue» pour sa tonalité et son monochromisme (1901-début 1904).

Le 17 février 1901 son ami Casagemas – déçu en amour – se suicide. Picasso – qui a vingt ans – en sera bouleversé et le style de sa peinture s'oriente vers le tragique. Il peindra dorénavant dans une gamme de tons bleutés toute une série de portraits bouleversants, vus à Barcelone ou à Paris, d'êtres déçus, accablés par le destin, solitaires, vieillards, infirmes, pauvres gueux, saltim-

banques faméliques, couples misérables, prostituées, ivrognes baignant dans une «peinture mouillée, bleue comme le fond de l'abîme et pitoyable» dira Apollinaire.

L'un des sommets de cette sombre époque – «La Vie», 1903 – exprime le drame de l'amour. Mais, par son mystère et les multiples interprétations qu'il a suscitées ce tableau reste non seulement l'un des derniers chefs-d'œuvre de l'époque bleue mais encore son sphinx!

Vernissage : samedi 8 décembre. Fermeture : 17 février. A ne pas manquer!

André Kuenzi

## Arthur Schlageter au Musée cantonal

Le Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne expose actuellement et jusqu'à fin décembre, quelques sculptures d'Arthur Schlageter. Cette présentation, enrichie de dessins et de photos, est ouverte tous les jours de 10 à 12 et de 14 à 17 h. (jeudi jusqu'à 20 h.), sauf le lundi matin. Entrée libre. Notre journal a parlé de cet artiste attachant, l'an passé, à l'occasion du centenaire de sa naissance.

## Un nouveau théâtre à Nyon

Dès le 20 octobre, Nyon dispose d'un nouveau théâtre, «Le Funambule». Sur les quais, au cœur du charmant vieux quartier de Rive, il accueillera 120 à 150 spectateurs.

Elsbeth et Philippe Jeanmonod-Schoch, qui l'ont créé, ont aménagé un bel espace de 400 m<sup>2</sup>, en disposant fauteuils, chaises et tables «café de Paris», selon la chaleureuse formule du café-théâtre. Ainsi l'intimité entre spectateurs et artistes est-elle privilégiée.

«Le Funambule» rue de Rive 45, Nyon. Tél. 022/61 33 65.